

[Text]

Mr. Neapole: Yes, that is correct. He was there for that one-month period. As to when he was reporting, how frequently, in what format and exactly when, I do not know.

As far as the second part of your question is concerned, we have never seen the report.

Senator Kirby: Therefore, you were given no opportunity to rebut the basic key information on which the government made its decision.

Mr. Neapole: The first time we heard there even was a report was Labour Day weekend.

Senator Kirby: But you knew Mr. Adamson had been there?

Mr. Neapole: Yes.

Senator Kirby: What did you think he was doing?

Mr. Neapole: We expected he was reviewing loan files. That, apparently, was what he was doing. We did not realize he was preparing a comprehensive report.

Senator Kirby: You certainly would have known he was reviewing loan files because you would have seen what he was doing.

Mr. Neapole: Of course, we had our people co-operating with him to provide him with files and everything else during the course of that examination.

Senator Kirby: But you, in fact, have not seen the report. Did you know that the testimony here today before the House of Commons committee by Mr. Macpherson, who is essentially Mr. Adamson's boss, was that some \$400 million was the shortfall on loans and that apparently, Mr. Adamson had examined roughly \$525 million worth of loans and come to the conclusion that roughly 78 per cent, or three-quarters of the loans, were of poor or doubtful quality? If you take 75 per cent of \$525 million, that is how I arrive at my figure of \$400 million. Mr. Macpherson also claimed earlier today that, in fact, that analysis of the loan portfolio was concurred in by loan officers at the bank. Would you care to comment on that statement?

Mr. Neapole: That is the first time I have heard those numbers. To the best of my knowledge, that would also be the first time any officer of our bank has heard those numbers.

Senator Kirby: When Mr. Adamson was reviewing the loan portfolio, would he have, in fact, gone over his evaluations with members of your staff?

Mr. Neapole: I might, first, describe my own personal exposure to Mr. Adamson during his visit. I met him in a chance encounter the first day he was there, and we introduced ourselves and exchanged pleasantries. I did not see him again in the building for the next four weeks.

As far as his interaction with the rest of our people is concerned, he spent most of his time having some of our junior credit personnel bring him files. There was a certain amount of discussion with some of the junior people. The total amount of discussion, as I understand it, was with our credit executive people and consisted of five or six hours in the aggregate over

[Traduction]

M. Neapole: C'est exact. Il a été là pendant un mois. Je ne sais cependant pas à quel moment il a présenté des rapports, à quelle fréquence et sous quelle forme.

Pour ce qui est de la deuxième partie de votre question, nous n'avons jamais vu le rapport.

Le sénateur Kirby: Vous n'avez donc pas eu l'occasion de réfuter les données de base sur lesquelles le gouvernement s'est fondé pour prendre sa décision.

M. Neapole: Nous avons entendu parler pour la première fois d'un rapport au cours du weekend de la Fête du travail.

Le sénateur Kirby: Mais vous saviez que M. Adamson travaillait à la Northland Bank?

M. Neapole: Oui.

Le sénateur Kirby: Que croyez-vous qu'il faisait?

M. Neapole: Nous croyions qu'il examinait les fichiers des prêts et c'est apparemment ce qu'il faisait. Nous ne savions pas qu'il préparait un rapport détaillé.

Le sénateur Kirby: Vous saviez certainement qu'il examinait les fichiers des prêts pour l'avoir vu faire.

M. Neapole: Bien sûr, nos employés collaboraient avec lui, lui fournissant les fichiers et tout ce dont il avait besoin pour faire son travail.

Le sénateur Kirby: Mais vous n'avez, en fait, pas vu le rapport. Savez-vous que M. Macpherson, le patron de M. Adamson, a témoigné aujourd'hui devant le comité de la Chambre des communes et a dit que le manque à gagner sur les prêts totalisait quelque 400 millions de dollars. Il semble que M. Adamson ait examiné un ensemble de prêts atteignant 525 millions de dollars et conclu que près de 78 p. 100 de ceux-ci soit les trois-quarts, étaient de mauvais prêts? Je suis arrivé à 400 millions de dollars en calculant 75 p. 100 de 525 millions de dollars. M. Macpherson a également affirmé aujourd'hui que des agents de crédit de la banque étaient d'accord avec les résultats de cette analyse du portefeuille des prêts. Avez-vous des commentaires à faire à cet égard?

M. Neapole: C'est la première fois que je prends connaissance de ces chiffres. Et en autant que je sache, aucun employé de la banque n'en a pris connaissance.

Le sénateur Kirby: M. Adamson a-t-il, au moment où il effectuait l'examen de votre portefeuille de prêts, vérifié ses évaluations avec des membres de votre personnel?

M. Neapole: Je voudrais d'abord vous dire quels contacts j'ai eus avec M. Adamson au cours de sa visite. Je l'ai rencontré par hasard le jour de son arrivée, nous nous sommes à ce moment-là présentés et avons échangé des plaisanteries. Je ne l'ai ensuite plus revu des quatre semaines qu'il a passées à travailler dans l'immeuble.

En ce qui a trait aux contacts qu'il a eus avec le personnel, il a passé le plus clair de son temps à demander aux agents de crédit subalternes de lui apporter des dossiers. Il a discuté un peu avec certains des employés subalternes, mais surtout, je crois savoir, avec les directeurs du crédit et ce pour un maigre total de cinq ou six heures pendant cette semaine, ce qui est à